

**"D'Amour et Guerre"**  
**Procès du fascisme et du nazisme**  
**Oeuvres de Louis-Auguste Déchelette**

**Dépôt du Fonds National D'Art Contemporain**  
**(Ministère de la Culture - Paris)**

**Au Musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers sur Serein en Bourgogne**



25, rue de l'Église  
89310 NOYERS SUR SEREIN

Tél. : 03.86.82.89.09

mail: [musee-de-noyers@wanadoo.fr](mailto:musee-de-noyers@wanadoo.fr)

<http://www.noyers-et-tourisme.com/museenoyers.html>

> <http://www.noyers-et-tourisme.com>

**"Le Négus"**

évoquant de l'invasion de l'Éthiopie en 1935 par les armées italiennes, placées sous l'égide de Mussolini. Le Négus, représenté au premier plan, tient entre ses mains un papier sur lequel est écrit « Droit, Justice, Liberté ». Ce sont ces droits fondamentaux qui ont été bafoués par l'Italie, et que la Société des Nations n'a pas réussi à empêcher. Ce qui pourrait ressembler à un jeu de mot (« Ils nous vouent au calvaire..., mais...conservent leurs trois croix ») est en réalité une dénonciation de la part de l'artiste : à travers cette toile, Louis-Auguste Déchelette dénonce le triste sort réservé à l'Éthiopie. La croix noire évoque, semble-t-il, le fascisme avec des mots évocateurs tels que « sectarisme », « chauvinisme », etc. La croix bleue centrale serait quant à elle représentative de la Société des Nations, Déchelette y inscrivant avec amertume « diplomatie secrète », dénonçant l'inaction de celle-ci, voire l'accusant de complot. La croix rouge doit certainement évoquer le conflit en lui-même et ses ravages avec des termes tels que « industries vivant des crimes massifs » etc. Le Palais des Nations (bâtiment servant de siège à la Société des Nations, établie à Genève), est représenté au troisième plan.

Textes des cartels extraits du master de : PAULINE MAS  
Et autres sources ( voir fin de dossier)

# Louis-Auguste Déchelette



## *Humanité, où vas-tu ?*

*Déchelette dresse un triste constat. L'Humanité est représentée sous les traits d'une femme d'âge mûr, aveugle et handicapée (elle porte une jambe en bois). A l'aide de sa canne, cette dernière cherche son chemin, se heurtant à un angle de mur, ce qui l'oblige à faire un choix : se diriger vers la droite ou vers la gauche. Sur le pan droit du mur, éclairé, est indiqué « Vers la paix » tandis que sur le pan gauche, dans l'ombre, est inscrit « Vers le crime généralisé ». Un paysage de désolation est représenté à gauche et contraste avec celui de droite, un tranquille point d'eau sur lequel naviguent des embarcations à la voile blanche. Le constat de Déchelette est mordant : suite aux conflits qui menacent l'équilibre mondial, l'humanité, aveugle, va droit dans le mur. Seule la paix sera son salut.*

Louis-Auguste Déchelette est né en 1894 dans la région lyonnaise, petit, il est élevé par son grand-père.

Plâtrier et peintre en bâtiment de son métier, après son apprentissage, il fait le tour de France comme compagnon de 16 ans à 31 ans. Déchelette dessine depuis son plus jeune âge, pendant ses temps de loisir il peint d'abord des aquarelles, puis, plus tard des tableaux à l'huile. Sa première œuvre véritable date de 1921.

Il peint des allégories sur des sujets sociaux de préférence, sur la réalisation du rêve qu'il caresse depuis longtemps : une meilleure conception de l'économie internationale et sa conclusion, qui ne peut être que la paix organisée.

Il aimait le travail bien fait et possédait une autre belle qualité : l'esprit d'invention. Il a consacré une bonne partie de sa vie à mettre au point des projets de machines, appareils et maquettes, tous réalisables mais qui seront abandonnés les uns après les autres faute de fonds nécessaires pour prendre des brevets.

D'après le portrait brossé par Anatole Jakovsky : «*Déchelette était un joueur émérite de boules (lyonnaises), petit de taille, œil malicieux, grand amateur de beaujolais, compagnon du Tour de France, bon peintre en bâtiment et beau peintre tout court, à la fois poète et chansonnier et inventeur...* ». « *...et quarante-huitard dans les traditions compagnoniques et républicaines* »



*“Tous blessés”*

*dénonce les atrocités de la guerre d'une façon tout à fait poignante. Dans un décor de ruines, certainement une ancienne demeure, un jeune garçon montre à sa mère son jouet abîmé, un cheval miniature dont il manque la tête. L'enfant, à l'instar de son jouet, est estropié : il lui manque la jambe droite.*

**En 1925**, Il s'installe à Paris , faute de mieux, dans un petit logement qui a appartenu à sa mère.

C'est le conservateur du Musée du Luxembourg qui découvre ce talent, mais c'est surtout le critique d'art **Robert Rey** (nommé directeur des Beaux-Arts en 1944) qui vers 1941, en pleine occupation s'enthousiasme devant les toiles de l'artiste et en achète quelques unes.

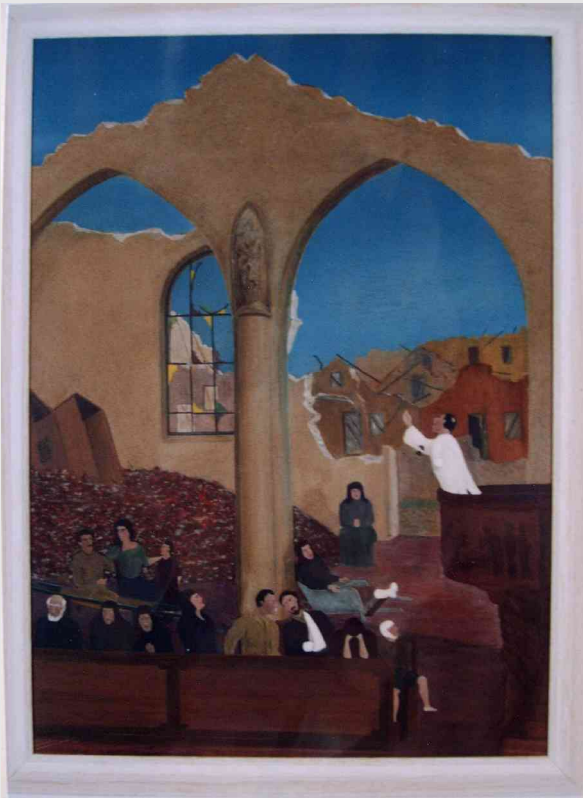
**1942 : Jeanne Bucher** qui présentait dans sa galerie de la rue du Cherche-Midi les grands créateurs de l'art moderne (Arp, Braque, Gris, Kandinsky) appréciait également l'art naïf et lui consacre une première exposition.

Remarqué par la critique parisienne, Il renonce finalement, non sans regret, à son véritable métier pour se consacrer uniquement à la peinture.

Il fait succéder à ses toiles à tendances politiques des scènes de rues et de campagnes, toujours animées de nombreux personnages, et marquées, dans leur sujet et leur composition, par un humour tonique.

Très personnelle est sa palette qui utilise des tons mats, des nuances assourdis et brosse des ciels lissés et fondus en de savants dégradés.

**En 1943** l'Etat fait, à la demande de Georges-Henri Rivière alors conservateur du Musée des arts et traditions populaires, l'acquisition du tableau intitulé *Veille de Ducasse* (FNAC 18747) représentant les préparatifs d'une fête populaire dans une ville du Nord (« ducasse » mot d'ancien français employé dans la France du Nord et en Belgique).



*“La Messe aux rescapés d’Espagne”*

*Ici, la scène prend une tournure presque ironique : qu’attendre d’un Dieu ayant permis un tel massacre humain et matériel, que le prêtre dans sa chaire invoque avec ferveur ? Que peuvent à nouveau espérer ces victimes venues écouter le prêche dans une église qui n’est plus que ruines et désolation ?*

**1944 :** Jeanne Bucher expose pour la deuxième fois Déchelette en compagnie d'*André Bauchant et Belle Narcisse*.

La production artistique de Louis-Auguste Déchelette est importante car elle a toujours été constante, même lors de périodes difficiles telles que la Seconde Guerre Mondiale. C’est à ce moment-là que l’artiste peint clandestinement des toiles dites « résistantes »  
En 1945, Déchelette expose pour l'exposition du Mouvement de la Libération nationale, Porte de Versailles, sa production des années de guerre : 30 tableaux à caractère politique qui font le procès du fascisme, du nazisme et d’une façon générale, du conflit et de ses horreurs. Cette exposition connue sous le nom \*« de l’Éthiopie à la paix » était demeurée cachée en province chez un parent du peintre, elle eut un immense succès.

**\*C’est cette collection qui est présentée au musée de Noyers**

1947 La Galerie Jeanne-Bucher expose « *Peintres et sculpteurs populaires* » avec *Bauchant, Belle, Déchelette, Existence, Sayous, Vincent et Tameza*

En 1948-49 , c'est une exposition de ses œuvres autour du cirque « *Cirques, Fêtes foraines music-halls* » que présente la Galerie Jeanne Bucher

En 1959 Louis-Auguste Déchelette illustre le roman *Uranus de Marcel Aimé*



***“Vers la paix” (datant de 1939)***

*dans laquelle les Nations du monde entier, représentées sous la forme de jeunes individus se tenant la main et regardant vers l’horizon, seraient enfin en communion les unes avec les autres. La paix est illustrée sous les traits d’une jeune femme tenant symboliquement une colombe et un rameau d’olivier.*



### ***“Le coq à la Bastille”***

*Également très riche en symboles, le coq gaulois, « ce coq rajeuni [...], ce coq inédit de la IV<sup>e</sup> République qui regarde fraternellement le génie ailé de la Colonne de Juillet », représente la France dans son combat pour la liberté. Ayant endossé la croix de Lorraine, qui apparaît très nettement sur son poitrail, l’animal s’est libéré de ses chaînes, chaînes constituées par l’organisation de La Cagoule. Il ne lui reste plus qu’à prendre son envol, la colonne de Juillet et son génie de la Liberté le guidant. Néanmoins se dessinent dans le ciel trois visages inquiétants : peut-être celui de Mussolini, à gauche, celui d’Hitler, au centre et celui de Staline, à droite.*

**1960, la Galerie Jeanne-Bucher expose Pagava, Déchelette, Szenes, Tobey**

Louis Auguste Déchelette est décédé le 17 novembre 1964 à Paris.

**Entre 1947 et 1965 :** l’État achète 8 autres tableaux (La première acquisition de 1943)

et reçoit en don en 1965-66, 17 œuvres par la veuve de Déchelette

(26 tableaux de Déchelette figurent aujourd’hui dans les collections du Centre national des arts plastiques).

14 sont déposés au Musée des arts Naïfs et Populaires de Noyers sur Serein en Bourgogne depuis 2003 et 2 ont été offerts au Musée par Jacques Yankel

Son œuvre est rare et précieuse. Ses tableaux circulent peu, alors même que ses toiles continuent à faire autorité.

Un peu oublié vers la fin de sa vie. Dechelette a une place de choix dans la seconde vague des naïfs, après la seconde guerre mondiale.



### **"Finnois au repos"**

*Avec Finnois au repos (datée de 1940) Déchelette nous propose sa vision de la guerre soviéto-finlandaise (ou guerre d'Hiver) qui se déroula de novembre 1939 à mars 1940. Ici, ni combats, ni ruines, ni lamentations. Juste un sentiment de tranquillité immuable. Dans un paysage recouvert de neige, l'armée finlandaise est au repos, jouant aux fléchettes, après avoir mis en déroute la tentative d'invasion des Russes. Cette sérénité qui se dégage de l'ensemble de la toile est, pour Déchelette, la meilleure façon d'illustrer la suprématie finlandaise durant le conflit. Bien que l'armée soit au repos, l'artiste s'attache en effet à la montrer disciplinée, organisée et rigoureuse jusque dans le jeu. Il insiste également sur les tenues de camouflage blanches attribuées aux soldats, tenues qui, avec la maîtrise et la connaissance du terrain que l'on devine compliqué d'accès aux vues des crêtes rocheuses encadrant la scène, ont joué un rôle majeur dans la victoire des finlandais.*



### *“Über Alles, dernière parade”*

*point final des œuvres politiques de Louis-Auguste Déchelette. La fin du nazisme est illustrée à travers ce tableau foisonnant de détails. Le Bien et ses valeurs (« Sécurité », « Arbitrage », « Désarmement », « Justice », « Nouvelle Économie » et « Liberté ») triomphent, conduisant à l'échafaud les « Nazis assassins » dénoncés de la sorte par l'artiste : Hitler, Goering, Dönitz et Goebbels. « Le gigantesque tombeau imaginaire du nazisme, érigé par Déchelette quelque part dans les steppes infinies de la Russie, clôture finalement ce cycle », dira Jakovski.*





***“Le cirque des supers as”***

*présente un spectacle de plein air en l'honneur des Alliés dont les drapeaux sont fièrement accrochés, encadrant la réclame du cirque “Les Supers As, De l'équilibre combiné, De la voltige catapultée, Du dressage le plus varié, Les sœurs Liberty danseuses, Le nain Jack comique ventriloque, En l'honneur des fêtes de la Libération ». Le pavillon français claque dans le ciel, témoignant d'une France à nouveau libre. La population est venue en nombre assister à l'événement.*

## SOURCES :

Pierre-Yves Corbel, conservateur en chef du patrimoine, responsable des graphiques - Centre national des arts plastiques  
<http://www.cnap.fr/louis-auguste-d%C3%A9chelette-peintre-na%C3%A9-engag%C3%A9-1894-1964>

### **Cartels des Tableaux extraits de L'intime exposé De Pauline Mas à consulter sur le site du Musée**

"Les donations Jacques Yankel et Jacqueline Selz – Yvon Taillandier Au Musée d'Art naïf et populaire de Noyers-sur-Serein (Yonne) "

<http://www.noyers-et-tourisme.com/museenoyers.html>

Mémoire de Master 1 Sciences Humaines et Sociales

Mention Cultures, Sociétés, Espaces : Mondes Modernes et Contemporains

Spécialité Histoire de l'Art Contemporain

Sous la direction de Madame Valérie Dupont

Juin 2012

La vie d'artiste Louis-Auguste DECHELETTE  
(1894 - 1964) [viedartisteawd@orange.fr](mailto:viedartisteawd@orange.fr)

## POUR EN SAVOIR PLUS

### Bibliographie

Jakovsky, Anatole. *Lexique des peintres naïfs*. Bâle : Basilius Presse, 1967.

*Le monde des naïfs*. [Exposition, Musée National d'Art Moderne, Paris, 14 octobre - décembre 1964].

*La peinture naïve française du Douanier Rousseau à nos jours*. [Exposition, Maison pensée française, Paris, 19 juin-9 octobre 1960]. Louis-Auguste Déchelette, peintre engagé (1894-1964)

<http://www.cnap.fr/louis-auguste-déchelette-peintre-naïf-engagé-1894-1964>

## PHOTOS:

Conseil général de l'Yonne

Musée de Noyers

# Ouverture du Musée

## **Du 1er Octobre au 31 Mai :**

de 14H30 à 18H00, les WE, les jours fériés et toutes les Zones de vacances scolaires, sauf le mardi

## **Juin et septembre :**

de 11H00 à 12H30 et de 14H00 à 18H00, tous les jours, sauf le mardi

## **Juillet et Août :**

de 10H00 à 18H30,  
tous les jours, sauf le mardi

**Fermeture hebdomadaire :** le mardi

**Fermeture annuelle :** Janvier

Ⓢ **Entrées :** adultes, 4€ - vermeil, 3€ -  
étudiants, 2€

gratuité pour les enfants de moins de 11 ans.

Ⓢ **Visites pour groupes constitués :** 2€ par pers. sur réservation les jours d'ouverture du Musée.

**Forfait école (Moins de 11 ans) jusqu'à 40 enfants, 23 €, sur réservation, les jours d'ouverture du Musée.**

**Plus de 11 ans : 2€**

**Musée des Arts Naïfs et Populaires de Noyers sur Serein**

25, rue de l'Église

89310 NOYERS SUR SEREIN

Tél. : 03.86.82.89.09

mail: [musee-de-noyers@wanadoo.fr](mailto:musee-de-noyers@wanadoo.fr)

Retrouvez l'actualité du Musée

> <http://www.noyers-et-tourisme.com/museenoyers.html>

> <http://www.noyers-et-tourisme.com/>

